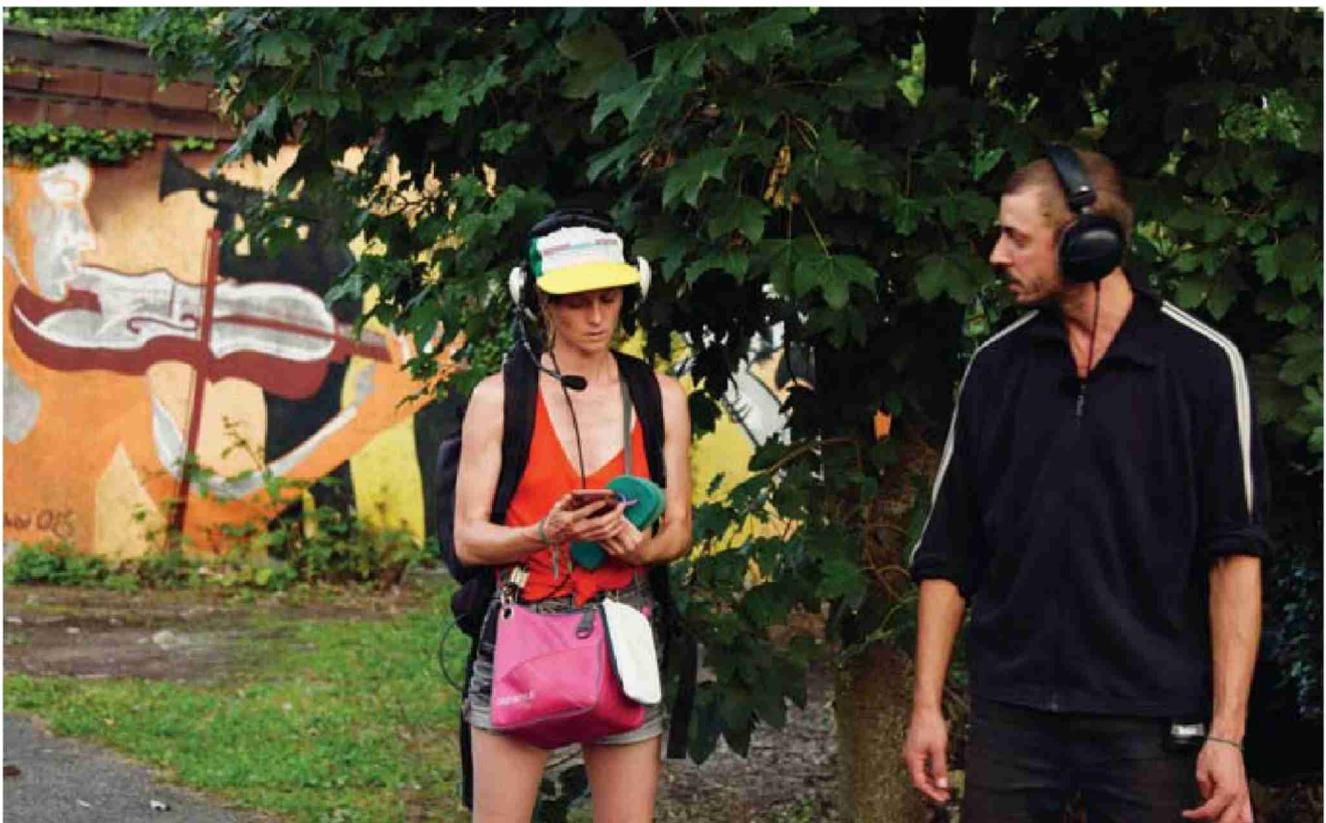




# Quand le far° fait une escale en auto-stop

**NYON** Depuis le 11 août, le festival des arts vivants bat son plein aux quatre coins de Nyon. Au travers du spectacle «Auto-stop», le public s'est fait embarquer ce week-end dans une folle virée.  
PAR [LISA.DELAIGUE@LACOTE.CH](mailto:LISA.DELAIGUE@LACOTE.CH)



Floriane joue son propre rôle, Maxime et Jean-Daniel changent de rôle au fil du spectacle. ARYA.DIL



Ce samedi à Nyon, le public far° a découvert «Auto-stop», une représentation portée par un scénario sous forme d'un récit de souvenirs à la fois drôle et intime. Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet décident, il y a quelques années, de monter un spectacle à partir de leurs expériences en auto-stop. L'occasion de raconter les moments particuliers qui se créent avec les gens dans la voiture.

«Les gens osent peut-être davantage se livrer dans ce rapport presque anonyme, et on rencontre des gens qu'on ne croiserait jamais sans le stop.



**On est comme trois enfants  
qui bidouillent,  
qui triturent une même  
pâte à modeler"**

**FLORIANE MÉSENGE**  
COMÉDIENNE

Comme si dans ce huis clos

## Redécouvrir Nyon

D«Territoires fantômes et gestes paysages»: ce sont Laurie Bellanca et Camille Louis, du collectif kom.post, qui sont à l'origine de ce projet. L'enjeu pour elles est de savoir ce qui fait d'une ville un espace commun et surtout ce qui fait un espace commun quand nous sommes privés de territoire, problématique étroitement liée à la situation pandémique. Afin de répondre à ces questions, le collectif est entré en contact avec des habitants de Nyon. «Au début, le Far° nous a orienté vers une personne, celle-ci nous a donné le contact de quelqu'un d'autre, et ainsi de suite. Nous vou-

qu'est l'habitable, on avait accès à une intimité presque directe, une profondeur dans les conversations, quelque chose qui va à l'essentiel», explique Floriane Mésenge.

### «On the road again»

Depuis l'âge de 15 ans, Floriane Mésenge voyage en auto-stop et rencontre des gens de tous les horizons.

Lorsqu'elle raconte ses différentes expériences à Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet, ils décident ensemble d'immortaliser ces conversations.

Au retour de leur voyage, le trio travaille sur ces enregistrements; ceux-ci évoquent les rassemblements des gilets jaunes, l'incendie de Notre-Dame de Paris, le féminisme...

«On est comme trois enfants qui bidouillent, qui triturent une même pâte à modeler. On veut la faire vivre, avoir des sensations, que ça nous fasse rire, ou un peu peur. Que ça réagisse. On change les rythmes, on fait des boucles, on se déguise, on change de genre, de places. En s'étonnant comme des enfants face à cette matière «ordinaire», on entend

à nouveau le sens de ces conversations», raconte Floriane Mésenge. Le trio travaille près de 300 enregistrements, les retranscrit et les met en scène.

### Mise en scène

Le spectacle est une mise en situation de ces conversations, avec des déguisements et de la musique.

Simplement munis d'une enceinte et de sièges de voiture, les trois acteurs revivent et font vivre leur voyage. «Ce que l'on veut donner à voir, c'est beaucoup de choses mélangées: l'incongruité de ces rencontres en auto-stop, l'errance, comme un voyage initiatique, et parler de ces gens, donner à voir des portraits et entendre des paroles des personnes d'aujourd'hui qui parlent de notre société et aussi de nous», ajoute-t-elle.

Présenté encore ce soir 17 août à 18h puis à 20h à la rue des Marchandises 5, «Auto-stop» est aussi visible sous forme d'une installation vidéo tous les soirs, de 18 à 22 h. au même endroit. Une occasion pour les spectateurs de rentrer dans l'intimité de ces voyages et de redécouvrir l'auto-stop.

Le far° se poursuit jusqu'au 21 août.

Détails sur: <https://far-nyon.ch/>

lions collecter les voix de personnes que l'on n'interroge pas forcément», explique Camille Louis. Chaque habitant interrogé donne son point de vue sur quelque chose qui fait que Nyon est une ville singulière, de par un lieu, une personne, un souvenir, etc. «Tous ces échanges ont été enregistrés afin de créer un message polyphonique, mettre en commun chaque singularité et faire exister un espace avec nos imaginaires», ajoute-t-elle. Cette polyphonie sera présentée au cours d'une séance unique le 18 août à 18 heures dans le jardin du conservatoire de musique de l'ouest vaudois, sous forme d'une émission de radio réalisée en public et retransmise en direct sur Reïdyo.